

Yves Costes, l'élan de la transmission (1953 - 2024)

Texte : Mireille Costes

Le dimanche 1^{er} décembre 2024, Yves Costes, encadrant emblématique du Caf Comminges disparaissait lors d'une sortie qu'il encadrerait. Très engagé dans la transmission aux jeunes générations, il a accompagné le développement du club depuis près de 45 ans. Son épouse Mireille Costes, présidente de L'Association des amis de la Revue pyrénéenne, ainsi que Ilona Serrar, espoir de l'alpinisme sur glace, témoignent.

Yves est né dans une petite ville de l'Ain en 1953. Après plusieurs déménagements, il arrive dans les années 1960 à Saint-Gaudens. C'est avec ses parents et son grand frère, à l'occasion de cures pour ses poumons fragiles, qu'il découvre des sites mythiques comme le lac de Gaube et le cirque de Gavarnie. Il intègre le « Clan de montagne de Saint-Gaudens », groupe des ados des Éclaireurs de France. Son totem, « Élan Affable » le caractérise parfaitement. Il emboîte le pas des initiateurs du groupe des Éclaireurs qui fondent le Club alpin du Comminges. Dans le même temps, il s'initie à la haute montagne avec l'UCPA, et réalise entre autres l'ascension du Cervin et la traversée de la Meije. Ce sera le début d'une très longue histoire de passion, de partage au sein de la grande famille des montagnards. Outre la haute montagne, Yves découvre les activités d'alpinisme, le ski et l'escalade. Doté d'une mémoire et d'un sens de l'orientation hors du commun, il se forge une culture de la géographie pyrénéenne puis alpine, complétée par une curiosité sans limite pour la littérature montagnarde et topographique. Très vite, ayant acquis une expérience notoire, il désire la partager avec

les membres du club. Au début des années 1980, il obtient le brevet d'initiateur alpinisme, ayant suivi la formation avec d'illustres encadrants tels qu'un certain Bunny (le guide Rainier Munsch, Ndlr).

À l'arrivée de nos fils, Sylvain et Lionel, il se révèle un papa modèle tout en conservant son implication au sein du club, organisant et encadrant week-ends, camps et séjours pendant plusieurs décennies.

Yves complète sa formation par l'obtention du brevet d'initiateur randonnée montagne. Du reste, l'âge avançant, il préfère centrer ses projets vers cette activité. Il organise plusieurs séjours itinérants. Tout cela au mépris d'une claudication acquise dès sa toute petite enfance, à la suite d'une maladie. Sa capacité d'adaptation, son courage ainsi que sa discrétion à ce sujet forcent le respect.

Compagnon de cordée apprécié et rassurant, papa puis papy gâteau, époux attentionné, artiste et poète, marcheur invétéré, Yves est parti brutalement au cours d'une journée conviviale et joyeuse, comme il les appréciait tant, avec des bien plus jeunes que lui, plaisantant et racontant des anecdotes, au milieu des montagnes qu'il chérissait.

Mais n'est-ce pas, finalement, le sort rêvé par tout passionné ?

Yves, un faiseur de rêves

Par Ilona Serrar*

J'aurais voulu ne jamais réfléchir à la façon d'entamer ce texte. Jouer avec les mots, c'était un exercice facile pour toi. La poésie s'invitait dans chacun de tes récits.

Faire d'un moment simple quelque chose de mémorable, voilà le pouvoir que tu avais. Véritable bibliothèque vivante, ton stock d'anecdotes était infini. Tu m'as fait rêver de sommets avant que je ne puisse les fouler.

Je nous revois à la sortie du couloir de Gaube. J'avais 13 ans et nous gravissions le Vignemale par sa voie normale. Tu m'avais vendu le Gaube comme une classique réservée aux alpinistes expérimentés et assurais que je le grimperai quand je serai grande. Alors, sept ans plus tard, en juin 2024, lorsque je suis sortie de cette voie historique, ma première pensée est allée vers toi. Je me rappelle aussi de la fois où tu m'as raconté ton ascension du pilier sud de la barre des Écrins alors même que je venais de faire cette voie. À 30 ans d'intervalle, nous avons réalisé le même itinéraire. Sauf qu'avec le matériel douteux de l'époque, c'était un véritable exploit. Nous ne jouions pas dans la même cour et je ne pouvais qu'être en admiration devant ta si grande humilité. Je n'oublierai jamais la bienveillance de ton regard... De mes premiers pas à mes plus récentes escapades, tu suivais de près toutes mes épopées. De Tautavel aux Calanques, en passant par la Clape et Millau, tu as assisté à mes débuts de grimpeuse puis tu m'as accompagnée dans mes premières grandes voies avec ta sérénité légendaire.

Il y a de ces rencontres qui ne laissent pas indifférent. La nôtre gardera toujours une saveur particulière dans mon cœur. Tes récits m'ont inspirée et tes histoires passionnée.

Tu fais partie de ces personnes qui m'ont aidée à trouver ma voie, qui m'ont fait comprendre que je voulais faire de la montagne ma vie. Tu es un faiseur de rêves, un passeur d'histoires, cette personne qui a décroché les étoiles pour me les mettre dans les yeux. Je me sens chanceuse d'avoir fait un bout de chemin à tes côtés et tu vas beaucoup me manquer.

Je souhaite à tout le monde d'avoir un Yves dans sa vie. Je ne t'oublierai jamais.

* Ilona Serrar, qui a fait ses premiers pas d'alpiniste dans ceux d'Yves Costes, a été membre de l'Équipe pyrénéenne d'alpinisme féminin (Epaf). Elle est actuellement membre du Collectif Espoir d'escalade sur glace de la FFCAM (avec un palmarès très prometteur en compétition).